

Cher et précieux souvenir ! pauvre vieux drapeau ! vieux d'un siècle et d'un quart de siècle : il nous parle non-seulement des héroïques combats de Chouaguen, du fort George et de Carillon, mais encore d'institutions politiques et sociales disparues ou transformées depuis longtemps ; d'une France idéale qu'on nous a appris à chérir dès l'enfance, et qui, malgré les défaillances de l'heure présente, reste toujours la patrie de nos cœurs.

ERNEST GAGNON.

Québec, janvier 1882.

---